

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Histoire De Sir Charles Grandison

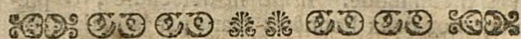
Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit
de l'Anglois

Richardson, Samuel

Göttingue [u.a.], 1756

Lettre L. Lady G. à Lady L.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2099



L E T T R E L.

Lady G. à Lady L.

De la maison de Selby, mardi 14. *Novemb.*

Eh bien, ma sœur, mon amie, ma chère Lady L. comment va? *Aussi bien qu'on peut l'attendre*, j'espère. Réponse vieille de mille ans, à tous les questionneurs empressés ou cérémonieux. Et comment se porte mon cher petit poupon? *Aussi bien qu'on peut l'attendre*, aussi... J'en suis ravie.

Nous sommes ici!... Tout le monde bien, & content.

Je craignois que mon frère ne nous reçût avec plus de politesse que de familiarité, ne nous aiant pas invité: mais, non!... Il étoit tout lui-même; comme dit Harriet. Il nous reçut à la portière de notre carosse. Il donna la main à sa pupille. Elle ne pouvoit parler. Elle avoit les larmes aux yeux. J'avois envie de la battre avec mon éventail. Il la baisa à la joue. Ma chère enfant, lui dit-il, je vous remercie bien sincèrement de votre bonté envers votre Mère.

Je craignois que sa joie ne fût alors trop forte pour elle. Elle étendoit, elle rassembloit ses plumes. Ses bras ouverts, quoique refermés aussitôt, me montroient que c'étoit avec peine qu'elle s'empêchoit de se jeter à ses pieds. Il se tourna vers moi. Ma très-bonne Charlotte, comment va? J'espère que le voyage ne vous a

pas

pas incommodé. Il me fit descendre, & prenant nos deux honnêtes maris par la main; mes chers Lords, vous me faites honneur. Il félicita alors Lord L. sur le présent que vous lui aviez fait & à la famille.

A la porte intérieure nous trouvames notre bonne Harriet, avec la joie sur un sourcil, & la moitié des peines de cette vie mortelle sur l'autre. Elle nous mena dans la Salle de cédre, mon frère étant retourné pour introduire nos deux Lords, elle jetta ses bras autour de mon col... Ma très-chère Lady G. que votre présence me réjouit!... J'espère que votre voyage... Soyez tranquille, Harriet. Il ne faut pas tant penser à tout cela, ma chère. Elle étoit un peu honteuse. N'avez pas peur de moi, lui dis-je, je ferai fort bonne. Alors je ferai bien reconnoissante, répondit-elle.

Ma charmante Emilie, dit-elle, en se tournant vers elle: comment se porte ma chère amie? Bienvenue encore une fois dans la maison de Selby.

Le cœur de la chère petite étoit plein; remerciant seulement par une profonde révérence, elle s'en alla brusquement vers la fenêtre; & essayant par un troisième *hem* d'étouffer son émotion, il se tourna en un demi sanglot, & ses larmes coulèrent.

Nous la regardions, Harriet avec compassion, moi, je crois, avec impatience; & nous nous regardames toutes deux en branlant la tête.

Ne paroissez pas y faire attention, dis-je à Harriet, qui s'avançoit vers elle... cela passera tout seul. Sa joie de voir sa Harriet, voilà tout.

Mais

Mais il faut que j'y fasse attention, dit-elle, car elle remarqua qu'Emilie avoit entendu; ma chère Emilie, ma charmante amie... Pourquoi...

Je vous le dirai, Mademoiselle, interrompit-elle, en jettant ses bras autour du col de Harriet, qui s'étoit assise auprès de la fenêtre, passant un bras autour de son corps; & je vous dirai la vérité, & rien que la vérité... Vous m'avez écrit si froidement, au sujet de ma venue... & cependant je suis venue. Mais je ne pouvois m'en empêcher... Et j'ai cru voir à présent quelque chose d'un peu sévère dans votre regard;... Mais c'est mon amour, & je puis dire mon respect pour ma très-chère Miss Byron, & rien d'autre que cela, qui m'a fait souhaïter si ardemment de venir. Dites que vous me pardonnez.

Vous pardonner, ma très-chère Emilie!... Je n'avois que votre propre intérêt en vuë. Si je vous ai écrit avec moins de chaleur que vous ne vous y attendiez, pardonnez moi. Considérez ma situation, ma chère. Vous êtes, & vous serez toujours la bienvenue auprès de moi. Vos peines, vos joies sont les miennes... Donnez moi celles qu'il vous plaira.

La pauvre petite versa un nouveau torrent de larmes... Je... je, je suis à présent hors d'état, dit-elle en sanglottant, de supporter votre bonté, comme auparavant votre mécontentement... Mais cachez moi, cachez moi? Voici mon tuteur! Que deviendrai-je, s'il me voit comme cela?

Elle entendoit sa voix à la porte: il amenoit les deux Lords suivis de Mr. & de M^{rs}. Selby, de Lucy & de Nancy.

Sir

Sir Charles s'approcha des deux jeunes Dames, Harriet resta assise tenant dans ses bras Emilie.

Charmante émotion, dit-il : mon Emilie en pleurs de joie!... Quel charmant tableau!... O ma chère Miss Byron, que vous m'obligez par votre tendresse pour cette aimable enfant! Je ne vous séparerai pas, dit-il, en les serrant toutes deux dans ses bras.

J'ai affligé ma chère Emilie, Monsieur, sans en avoir l'intention. Je lui ai écrit froidement, à ce que croit ma charmante amie. Et son amour pour moi la rend sensible à mon ingratitude supposée. Mais croyez moi, ma chère, je vous aime avec la vraie tendresse d'une sœur.

Je pris la chère petite à part, & lui reprochai doucement qu'elle se conduisoit comme un enfant, & je lui représentai la peine qu'elle donneroît à Miss Byron, aussi bien qu'à elle-même, en retombant dans de pareilles foiblesses.

Elle me promit merveilles; mais, Lady L. je voudrois qu'il y eût un peu plus de l'enfant, & moins de la femme, dans cette affaire. Pauvre petite! Elle fut fort reconnoissante de mon avis; & elle exprima combien elle avoit tort, parce que cela pourroit décourager son tuteur, & Miss Byron, *qui l'étoit encore*, de la laisser demeurer avec eux. Mais pour tout au monde, dit-elle, je ne sai ce que c'étoit, mais je ne pouvois retenir ma folie.

Miss Nancy Selby emmena Emilie avec elle; & l'oncle Selby & moi nous nous attaquâmes assez vivement dans le vieux stile. Nous engageâmes mon frère dans le combat. Je n'avois pas

pas essayé ses forces de longtems: mais, comme l'a dit Harriet, dans une des plus impertinentes Lettres qu'elle ait écrites, je trouvai bientôt qu'il ne fait pas bon se frotter à lui. Cependant il est si charmant railleur que je m'étonne qu'il puisse résister à son talent. Cela n'est pas étonnant, diroit Harriet, parce qu'il a des talens si supérieurs à celui qui, dit-elle, emporte sa pauvre sœur.

Emilie revint nous joindre, fort bien remise, & se conduisit assez joliment: mais si mon frère avoit autant de vanité qu'en ont quelques tristes originaux de son sexe qui n'en devraient point avoir, il verroit bien qu'il y a quelque sensibilité dans le foible d'Emilie. Je suis bien aise qu'il ne l'aperçoive pas; car cela l'affigeroit. Je lui ai déjà parlé de ce qu'avoit souffert Lady Anne S. en aprenant son mariage; & il a témoigné beaucoup de peine pour cette vraiment digne Dame.

Monsieur Reeves, sa femme, & Mr. Deane, étoient dehors quand nous arrivâmes. Ils revinrent à l'heure du thé. Nos félicitations mutuelles sur l'heureux événement réjouirent nos cœurs, & auroient enchanté le vôtre. Rien n'est plus charmant que les façons de mon frère avec son épouse. Vous ne pouvez vous en former aucune idée, parce que à Colnebrooke, nous l'avons toujours vu agir avec une contrainte, venant, comme nous l'avons trouvé, de l'honneur, de la conscience, & d'un premier amour.

Il détourne les sujets de conversation qui pourroient l'affecter, de manière cependant



qu'on peut à peine apercevoir que c'est son intention; car il fait toujours servir le sujet entamé d'introduction à un nouveau: en sorte qu'avant que l'oncle Selby s'en soit aperçu, il se trouve engagé dans un sujet qu'il n'avoit point dans la tête en commençant... Alors il vient avec son „ Que diantre allois-je dire? Mais ce „ n'est pas là ce que j'avois dans la tête.” Et mon frère voyant qu'il ne s'aperçoit de l'écart, que parce qu'il n'y pas eu quelque sujet de rire pour ce mortel jovial, il lui fournit quelque occasion innocente qui produit cet effet, & Mr. Selby est content. M^e. Selby & Lucy voient comment mon frère le ménage, & en sont charmées; car cela se fait si délicatement, que cet honnête homme conserve son crédit, & dans son propre esprit, & dans celui de tout le monde, pour sa bonne humeur, son bon cœur, & ces autres qualités qui le rendent supportable dans les plus mauvais sujets, & estimable dans les meilleurs.

La vénérable M^e. Shirley doit être ici demain & le jour suivant. Mr. Deane a préféré de loger chez elle pendant son séjour ici, de même que James Selby, pour laisser plus de place aux femmes dans la maison de Selby. Mr. & M^e. Reeves s'y sont aussi logés par choix, quoiqu'ils soient tout le jour ici.

Pauvre Harriet! Elle me disoit une fois, que la peur rend les poltrons tendres. Elle est si tendre quelquefois pour moi, pour Lucy, & sa tante, que ce seroit un péché de n'avoir pas pitié d'elle. Cependant Lucy a branlé la tête une fois que je lui disois cela... *Pitié d'elle!*

Mais,

Mais, oui, je crois que j'en ai, à présent que vous m'y avez fait penser : mais je ne sais s'il ne faut pas plutôt lui porter *envie*. Lucy est polie. Elle aime sa Harriet. Mais elle savoit que je serois charmée de ce compliment pour mon frère.

Harriet est venuë me voir dans ce moment... Ecrivant, Lady G.? Et sur moi?... A Lady L., je suppose?

Elle m'a ferrée dans ses bras : Ah Madame! jeudi! jeudi!

Eh bien quoi jeudi?

C'est après demain!

Il n'y a point d'enfant qui ne puisse dire cela, Harriet.

Ah! mais moi, avec un tel bonheur en perspective, je suis plus sotte qu'un enfant!

Eh bien, je vous dirai quelque chose, Harriet. Quoi?

Que le jour d'après jeudi, c'est vendredi... le suivant samedi... le suivant...

PSt! Je ne resterai plus avec vous, m'a-t-elle dit, en me donnant un petit soufflet... Je ne voulois pas que vous me répondissiez ainsi.

Elle s'en alla, me priant de faire ses tendres complimens à la chère Lady L.

Voyons! Ai-je encore quelque chose à écrire? Je pense que non; Mais on m'appelle pour souper, je laisse ma Lettre sans la signer.

* *

Emilie s'est comportée fort joliment à souper; mais ç'auroit été tout aussi bien, si elle ne l'avoit pas cru ainsi elle-même; car elle s'est vantée ensuite à moi de sa conduite. Cela montre

tre qu'elle la regarde elle-même comme une chose extraordinaire.

Monsieur Selby nous chanta une chanson en vrai chasseur de renards. Il y a quelque chose de fort agréable dans ses façons facétieuses; mais cela n'iroit pas bien à tout autre. Je crois que nous convinmes, vous & moi, à Danstable, que c'étoit un bon cordial & galant homme... Il a un air rusé, malin, ouvert, une vraie physionomie de gentilhomme campagnard; ce qu'il dit est là là... ce qu'il veut dire vaut mieux... Il est fort amoureux de votre mari... Mais, je crois, encore plus du mien... C'est une preuve caractéristique, Lady L.!

Pour Lord G., il est dans la situation de singleron de Harriet... Il est prêt à rire au moment que Mr. Selby ouvre la bouche; sur-tout quand il tord le col, qu'il renverse son verre, qu'il regarde en fronçant le sourcil toute la compagnie à la ronde, sans pourtant perdre la table de vuë: car alors nous savons qu'il médite quelque chose toute prête à partir.

Eh bien, bonne nuit, bonne nuit!... Mon cher filleul a-t-il crié encore? Que diantre a-t-il à crier? Point battu, point garotté, point emmailloté, les jambes & les bras en pleine liberté: mais on dit que les cris font du bien à ces petits morveux... cela ouvre leurs conduits... &c... Mais dites lui que s'il n'apprend pas à rire aussi bien qu'à pleurer, il ne sera point parent de

CHARLOTTE G.

LET.